

# ROYAUMES DÉCHUS

HISTOIRES D'UN AUTRE TEMPS

Myriam Pellicane

Royaumes déchus raconte ce qui s'est passé dans de tous temps en des régions reculées comme un éventail de croyances populaires et d'histoires sans excuses mises à l'épreuve d'un contemporain dévasté.

Partenaires artistiques pour la création :

Mireille Antoine

Evelyne Girardon

Yōko Higashi

Didier Kowarsky

Co-prod :

Contes en Oléron

Moulin du Marais URFR Poitou Charentes  
La Maison des Arts de la Parole Sherbrooke

Les Arts du Récit en Isère

Dojo Bogatyr

Les Foyers Ruraux Haute-Marne

Chiny Cité des Contes

**Création 2022**



# ROYAUMES

« Le soir venu, des individus délestés de leurs téléphones et de leurs activités viennent se rassembler.

Les histoires en jeu relient au monde sensible, à d'autres réalités. Je raconte des histoires pour donner à voir ce qu'on ne prend pas le temps de voir. Cet art premier rappelle des événements troublants auxquels on a peu d'occasions de se confronter.

Je raconte des histoires pour retrouver une intimité perdue avec soi-même, un espace de solitude salutaire au sein du collectif.

Je raconte pour bousculer les habitudes, réveiller l'audace et la jubilation, rendre le rêve actif. »

**Myriam Pellicane**



# DE QUOI ÇA PARLE ?

Fragments millénaires souvent ignorés, collectes immémoriales, la conteuse s'inspire de littérature orale : Douglas Hyde, les Frères Grimm, Luda, Evelyne Girardon, Françoise Morvan...

Destins de filles, héroïnes déclassées ou inclassables, vieilles femmes, jeunes garçons, des figures intimes à la conteuse qui font transparaître la face cachée du facétieux, du légendaire chrétien ou d'un fantastique oublié.

Des histoires qui s'en vont vers l'incompréhensible, l'inconcevable. Des chemins qui échappent au tracé normatif, ou conforme à la propension originelle d'affirmer la suprématie mâle. Des miettes de mythes étranges d'une qualité sensorielle particulière à éprouver.

Pour la conteuse, les personnages ont des dons sacrés : la folie, l'extravagance ou l'extrême sobriété. Hôtes de passage pour ROYAUMES DÉCHUS, ces êtres singuliers font échos à ses rencontres atypiques au Québec, en Algérie, en Amazonie ou en Europe.

Dans ce monde qui tourne au vinaigre, il s'agit de franchir des portes en plein ciel, de traverser des ponts dans le brouillard...

Avec Didier Kowarsky, conteur-chercheur, Myriam Pellicane cherche les postures naturelles, parallèlement avec Yōko Higashi, performeuse et musicienne, elle explore une subculture qui questionne sans cesse la question du rituel. Avec Mireille Antoine, le travail vocal est un entraînement vibratoire, cette voix de conteuse qui travaille le son du cœur en direct. Aussi par l'attention d'orfèvre portée sur l'articulation, le rythme, le silence d'une langue française pratiquée comme un tao de Kung-Fu.

# INTENTIONS

Conteuse-exploratrice depuis 20 ans, je mène ma recherche au sein de la Compagnie Izidora, en solitaire et en collectif, avec des artistes qui m'aident à mettre en oeuvre une parole épurée.

Conteuse sans concession, j'appréhende le répertoire de tradition orale de manière à en retrouver les pistes authentiques. Elles sont jalonnées de faits et gestes stupéfiants, d'épisodes dépouillés des repères conventionnels et des considérations psychologiques destinées à en conditionner la compréhension en les chargeant de représentations symboliques désuètes ou de rumeurs rassurantes.

Implacablement sobre, je m'applique à transmettre les énigmes, les pas de danse, les musiques de rien. J'y trouve des femmes instigatrices, qui jettent un trouble pénétrant, poétique, émancipateur.

« Royaumes déchus » ouvre sur un univers sans frontières, un monde ancien qui se démarque d'une quête identitaire, spiritualiste, moralisatrice.

Quel que soit l'endroit où ils se trouvent, les gens d'aujourd'hui se souviennent qu'il y a bel et bien une porte à ouvrir dans les rêves et que cela suffit au voyage. Ces contes d'un autre temps nous rappellent que l'aventure ne se déroule pas seulement entre humains... Affranchi de nos églises, il y a ce sacré cœur vagabond qui fait « péter les codes », il y a ces destinées magiques ou décalées qui ne coïncident pas avec les biographies de Wikipédia.

Dans les récits de tradition orale, il y a aussi les idiots, les étranges, les folles. Redonner une visibilité à ces humaines révoltées, ces non-humaines, ces non-identifiables, c'est s'aventurer dans un parcours qui touche au ciel, au mystère d'être au monde, c'est se situer aux avant-postes du mythe radical.

« Royaumes déchus » raconte ce qui s'est passé de tous temps, en des régions reculées, comme un éventail de croyances populaires mis à l'épreuve d'un contemporain dévasté.

Ce qui est ancien a gagné l'élégance. Ces histoires sont sans excuses, elles ont pour fonction d'étonner.



# LE CONTE, NATURELLEMENT

« Je crois que la poésie est l'accès le plus sûr à la réalité.

Pourquoi chercher la réalité ? Parce que c'est dans la réalité, nulle part ailleurs, que se trouvent les secrets — ce qui n'apparaît pas à première vue — qui me permettent de me révéler.

Les contes de toutes natures dessinent les territoires poétiques en lesquels je peux à chaque instant me trouver révélé. Comme pour la huppe qui s'efforce d'emmenager les oiseaux vers l'essentiel de ce qu'ils sont, il y a une urgence absolue : rien d'autre qui vaille ; et impossible d'y aller seul : ces territoires ne deviennent réels que dans la relation avec l'observateur, le témoin qui rend authentiques les faits et les choses.

Dans leur texture de réalité, ces lieux sont ceux de la révélation parce qu'ils sont issus de notre propre passé, de notre existence "d'avant la naissance de nos parents". Ils sont propices à nous donner à percevoir l'existence elle-même, à laquelle nous participons, au même titre que la feuille morte, l'étang, le souffle de vent, le crottin de cheval ou une étoile de la constellation d'Orion.

C'est pourquoi ces "rêves de l'humanité" méritent d'être rêvés à nouveau, en réunion, par un.e officiant.e en qui chacun peut se reconnaître. La condition est ce principe de réalité, qui selon la nature des territoires explorés et des événements qui s'y déroulent, peut emporter vers le grotesque, la cruauté, l'héroïsme, la trahison, la démesure, la mort, le minéral ou le végétal, toutes conditions que l'incommensurable destinée de la matière nous a fait rencontrer.

Bref, on se doit de prendre les contes au pied de la lettre. D'ailleurs en remontant un peu dans la chaîne de la transmission, on trouve très vite quelqu'un qui, plutôt que "Je vais vous raconter une histoire", annonce :  
"Je vais vous dire ce qui s'est passé."

Revisiter ce qui s'est passé, c'est se retrouver enfin soi-même, au-delà du monde connu. La conteuse, le conteur connaissent les chemins et les portes qui ouvrent sur l'au-delà. »

**Didier Kowarsky**

# Myriam Pellicane – PARCOURS

Petite, elle est algérienne.

Son terrain de jeu favori: les maisons bombardées, les ports engloutis, les cimetières,  
le silence du Hoggar, les Fantazias.

Ses partenaires: une armée de gosses et toutes les bêtes sauvages.

Adolescente, elle devient française,

son terrain de jeu favori: la ville, les lieux interdits, la musique, la boxe thaï, la scène.

Ses partenaires : une bande de punks, quelques singulier.e.s, des aristos, des goths,  
des magicien.ne.s de tous poils, des exclu.e.s.

En 2000, elle trouve le nord et devient conteuse.

Directrice artistique de la Cie Izidoria depuis 2005 à Lyon, Myriam Pellicane explore  
le mythe et les arts de la parole aujourd'hui dans ses formes traditionnelles,  
innovantes et pluridisciplinaires.

Toujours à l'affût sur les pistes perdues ou défendues, elle traque les mythes les plus  
archaïques dans la jungle contemporaine, entre révolte et traditions, elle questionne la  
rencontre des arts, des perceptions, des limites, elle œuvre hors des zones de confort  
pour donner en partage une parole singulière, sacrée, décalée.

Le mythe et la musique, le manga-live avec les adolescents,  
son « Ecole noire » et ses collectifs de conteuses,  
autant d'expériences de créations

qui font de cette conteuse  
une aventurière des arts de la parole aujourd'hui.

Myriam Pellicane conte avec le public  
comme les enfants jouent avec des cartes,  
des passes magiques ou des balles:  
en comptant les points lumineux.





## CONTACTS

myriampellicane@hotmail.com

06 68 37 13 66

www.izidoria.org

actualités:

<http://vagabonde-pellicane.blogspot.com/>

Photographie: Vulsy Créfetch